L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX [illegible] RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 20 DÉCEMBRE.

LE MESSAGE DE MAC-MAHON

REFAIT PAR LES GUÊPES.

Dans le dernier numéro des *Guêpes*, M. Alph. Karr, par une fiction très ingénieuse, suppose qu'il fait un rêve; que, pendant ce rêve, il est transporté à Versailles, dans l'Assemblée, et qu'il entend le maréchal Mac Mahon prononcer, en guise de Message, un discours très original, très humouristique, dont nous reproduisons les principaux fragments.

Messieurs les représentants,

(Suit un préambule dans lequel les partis sont comparés aux écoliers qui jouent au chat perché.)

Ce préambule un peu long était nécessaire—je vais maintenant vous dire ce que j'ai décidé:

Vous voyez déjà que le banc des ministres est resté vide,—on l'enlèvera ce soir,—il ne viendra plus de ministre à l'Assemblée,—le ministère m'a donné hier sa démission,—j'ai remplacé les ministres sortants par un petit nombre de personnes auxquelles j'ai demandé pour première et indispensable condition, d'être toujours restées étrangères aux débats de la politique, de n'avoir en ce genre aucun antécédent, aucun engagement, de n'être point bavards. Je n'ai donc pris, je ne ferai pendant six ans aucun choix, ni dans l'Assemblée ni dans les journaux.

Le ministre de l'agriculture n'est ni républicain, ni bonapartiste, ni légitimiste,—il est agriculteur; le ministre de la marine est marin,—le ministre de la guerre est soldat,—quelques-uns ont été commis pendant toute leur vie et employés subalternes mais capables dans le ministère qu'ils vont diriger, etc., etc., tous, chacun dans sa spécialité, ayant toute sa vie, se sont tenus, exclusivement, et avec succès, à faire sa carrière.—Ils ne se sont jamais occupés de la "question politique",—ils n'auraient pas le temps de venir à l'Assemblée,—ils n'y mettront pas les pieds, ils sont nommés pour six ans.

Cependant, comme il est de vieilles habitudes dont il faut tenir compte pour un temps, quelque mauvaises qu'elles soient, je n'ai pas osé, malgré mon envie, faire enlever cette tribune. Nous aurons toujours des débats politiques.

J'ai trouvé un avocat peu occupé, quoiqu'ayant une extrême facilité d'élocution et des poumons à la fois puissants et infatigables,—je vous le livrerai à partir de demain,—à chaque séance il parlera trois heures sur les sujets qui vous conviendront,—il soutiendra, défendera les projets et les actes du gouvernement, mais ne l'engagera en rien.—Vous lui répondrez, vous le réfuterez, vous le combattrez,—c'est une "tête de turc" sur laquelle les orateurs de l'Assemblée essayeront, entretiendront et manifesteront la vigueur de leurs poings.

Celui là durera—ce qu'il durera,—quand vous l'aurez usé, démoli, détruit, je vous en livrerai un autre,—la marchandise n'est pas rare.

Sachez bien seulement que vainqueur ou vaincu dans la discussion,—sa victoire ou sa défaite n'auront pas d'autres résultats qu'elles-mêmes; cela ne renversera, ne créera aucun ministère,—cela ne donnera de place à personne,—c'est avec le plus complet, le plus noble désintéressement que vos orateurs continueront à charmer vos oreilles.

Néanmoins, comme il est parmi nous des hommes très distingués, très savants en toutes choses, très amis de leur pays, je saisirai, avec empressement et respect, toute lumière, toute lueur, toute étincelle qui pourront sortir de vos débats et de vos discussions, pour en faire avec reconnaissance profiter la patrie. Le ministre pour parler,—la "tête de turc" sera la pierre, vous serez les briquets.—Tapez dessus.

....Voilà encore un point expliqué: passons à un autre.

....La trêve des partis ne doit plus être un mot vide de sens,—la "question politique" doit être laissée de côté,—il faut réparer nos ruines, guérir nos blessures, assurer l'avenir et ne se disputer ni dignités, ni places, ni traitements; d'ailleurs, je vous l'ai dit, aucune place ne sera vacante d'ici à six ans.

Ni à l'Assemblée, ni dans les journaux il ne sera plus,—pendant six ans,—question de république, de légitimisme, de bonapartisme, d'orléanisme, etc., ces mots même ne seront plus ni prononcés, ni écrits. Tout journal qui aura imprimé un de ces mots, sera suspendu pour autant de jours qu'il l'aura imprimé de fois;—quant à vous, Messieurs, je vous expliquerai tout à l'heure la pénalité que vous encourrez, si, par impossible, quelqu'un de vous n'acceptait pas cette trêve réelle,—dont votre bon sens, vos lumières et votre patriotisme vous feront comprendre la nécessité.

ALPHONSE KARR.

L'ESPRIT NOUVEAU.

M. Edgar Quinet vient de publier un livre intitulé *l'Esprit nouveau*. Voici la préface de ce livre:

A MES LECTEURS.

Ce livre résume le travail de ma vie. Il renferme comme l'encyclopédie de toutes les conclusions auxquelles je suis arrivé sur les principales branches de l'esprit humain.

Écrit au milieu de nos troubles civils, j'y trouvais chaque jour un abri pour me recueillir et me ressaisir un moment. Dans le flux et le reflux des passions, je n'ai pu conserver mon équilibre qu'en m'appuyant sur les vérités et les choses qui ne passent pas.

Maintenant que ce livre est fini, je m'en sépare avec peine. Je voudrais avoir à le recommencer. Puisse-t-il donner à d'autres la paix que j'en ai reçue!

Celui qui navigue dans la tempête se fait quelquefois attacher au grand mât du navire pour ne pas être emporté par les vents. Mes amis, je me suis attaché à ce que j'ai rencontré de plus solide autour de moi, aux idées, aux vérités, qui nous survivront à tous.

J'y ai lié ma fortune. C'est dans cette île enchantée que je dois, de n'avoir jamais connu, dans ma vie d'écrivain, un jour de lassitude ou de découragement.

C'est trop peu de lutter chaque jour pour préparer le nouvel avenir; il faut encore travailler à découvrir l'esprit qui renouvellera toutes choses dans ce monde dont nous touchons le seuil.

L'abeille prépare d'avance la pâture à la larve près d'éclore. Faisons comme l'abeille. Préparons la substance du monde qui va naître et mettons-la à côté de son berceau.

En des temps tels que les nôtres, chaque homme doit à ses contemporains de leur dire la parole qui est au fond de son esprit, celle qui l'a soutenu et guidée dans les bons et les mauvais jours. A mon tour je dis: Voilà ce que j'ai trouvé de mieux en moi-même. C'est le fruit de ma vie. Prenez-le, et puisiez-vous y découvrir le remède que vous cherchez.

Je sais que je vis en des jours d'intolérance, où je n'ai rien à attendre de quiconque ne pense pas exactement comme moi. Mais de cette intolérance même, je crois pouvoir tirer un avantage. Si je comptais désarmer trop aisément le parti pris, la prévention ou la haine, je serais peut-être tenté d'avoir des complaisances d'esprit qui déformeraient ma langue et ma pensée.

Au lieu de cela, quoi que je fasse, je sais que le jugement de plusieurs est arrêté d'avance. Me voilà dégagé de toute précaution vaine. C'est à moi de profiter de l'occasion pour montrer ma pensée toute nue, sans artifice.

Que nous faut-il aujourd'hui pour achever de sortir de l'abîme? Une heure de sincérité. Elle est facile à qui n'a rien à gagner à caresser le faux.

Une nation peut ajourner la vérité, comme il lui plaît. Elle peut aller en serpentant, du vrai au faux, par des détours obliques, tantôt lever, tantôt baisser la tête, marcher, ramper ou courir à son gré. Car elle a pour elle le temps qui corrige toute chose.

Moi, je ne puis rien de cela. Je n'ai qu'un moment à passer sur la terre. Il s'agit de profiter de cet instant. Je ne puis ni allonger mon chemin, ni revenir en arrière sur mes pas, ni m'amuser à serpenter du bien au mal, pour retourner au bien.

Je suis obligé de marcher sans me courber. Ma vie est courte; je dois prendre la route la plus courte pour arriver au but. Cette voie est la voie droite. La voici!

Allons! suivons-la jusqu'au bout sans fléchir!

EDGAR QUINET.

LES ABIMES EN LIEUES PAR L'ÉVÊQUE D'ORLÉANS.—M. l'évêque d'Orléans a adressé au rédacteur en chef du journal l'*Étoile d'Angers*, la lettre suivante que publie le *Français*:

Monsieur,

Dans ce que l'*Étoile d'Angers* publie sur ma dernière lettre pastorale, permettez-moi de vous dire que vous avez méconnu mes intentions et mes sentiments.

Je n'ai fait là qu'une chose: un appel à la conscience de chacun, sans avoir voulu blesser qui que ce soit ni même nommer personne.

Et toute ma pensée se résume en ces paroles: "Chacun, dans le péril suprême de l'ordre présente, doit se demander quelle sera sa part de responsabilité devant Dieu et devant les hommes."

Je maintiens que quiconque, dans une telle crise, entretient les divisions, espère le mal pour arriver au bien, marche au but sans se rendre compte des moyens ni calculer les conséquences, celui-là méconnaît les principes fondamentaux et inviolables de la morale chrétienne.

Je le disais il y a huit jours, et nous avons aujourd'hui une nouvelle et saisissante raison pour le crier:

Nous marchons aux abîmes, nous y touchons. Chez ceux qui ne le voient pas, c'est un aveuglement et une folie. Chez ceux qui le voient et y poussent, ou, pouvant l'empêcher, ne l'empêchent pas, c'est un crime.

Voilà le cri de ma conscience. Veuillez dire, monsieur, ce qui vous conviendra. Tous ceux qui aiment vraiment la religion et la France me comprendront.

Veuillez agréer tous mes bien dévoués hommages.

† FÉLIX, Évêque d'Orléans.

Paris, 25 novembre.

Magasins de chapeaux à très bon marché, de R. E. Lee, au coin des rues Canal et Bourbon et au coin des rues Royale et St. Louis.

LES TROUPES EN ESPAGNE.—Voulez-vous vous faire une idée de l'état de l'Espagne?

Le *Journal des Débats*, qui a une grande horreur du carlisme, et qui voudrait volontiers le maréchal Serrano, est obligé d'avouer des choses énormes. En quatre jours voici ce qu'on lui a écrit de Madrid à des reprises.

Côté finances:

Chaque jour il sort de Madrid des troupes qui vont rejoindre les armées en campagne, et chaque jour il en arrive qui viennent ici achever leur organisation, pour repartir bientôt après. Ces troupes augmentent les forces actives, mais elles diminuent de plus en plus les ressources du Trésor.

La question militaire commence à être dominée par la question financière. On fait de petites affaires avec quelques banquiers du pays pour répondre aux besoins du moment; mais que la guerre se prolonge encore trois mois ou quatre mois, et il n'y aura plus un sou dans le Trésor. S'il est vrai qu'il y a quelques jours le gouvernement a reconnu pour 77 millions de dettes urgentes aux fournisseurs de l'armée, qu'il lui était impossible de payer, en dépit de l'augmentation énorme des impôts, que sera-ce avec les nouveaux 70,000 hommes que le gouvernement s'enorgueillit d'avoir obtenus dans sa dernière levée? Non-seulement il faut triompher des carlistes, mais il faut en triompher vite.

Côté immeubles.

La propriété dans les campagnes est à bout, elle n'en peut plus, les contributions la tuent. La terre est tombée, dit-on, au niveau des fonds de la Bourse. On n'en veut pour rien, elle est absolument sans valeur. Je connais le malheureux propriétaire d'un immense domaine à qui on prétend imposer un terrain vaste comme Madrid, et qui remue ciel et terre pour repousser ce terrible fardeau. On lui propose ce que ce terrain lui appartient, il jure ses grands dieux que non—car il faut en payer les contributions à Sagasta, bientôt fait de dire avec vos idées agricoles françaises:

"Qu'il le vende!"—Il n'y a pas moyen; comme loi, personne n'en veut, même pour rien, et le pays est bon, la terre ne demanderait que du travail. "Qu'il le donne à bail!" c'est la même chose.—Le pays dont je parle est à vingt lieues de Madrid, il n'a à payer de contribution qu'au gouvernement; pensez à ceux qui ont à payer à la fois à celui-ci et aux carlistes!

Dernier trait: si les propriétaires osent se plaindre, on leur répond que leur mauvaise volonté indique qu'ils sont carlistes et de là leur spoliation plane sur eux.

☞ Gilets drap noir à $2.50, $3.00, $3.50, $3.75, chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

M. THIERS CHEZ LUI APRÈS SON RETOUR.—Le lendemain du jour où M. Thiers est revenu, il a repris son train-train habituel, se levant à six heures du matin, et commençant à recevoir ses amis à l'heure où les conservateurs dorment. Le premier qui lui ait fait sa visite de retour [illegible], vous l'appelez!

Hier matin, le petit cénacle était au grand complet, et vous jugez si l'on causait des élections municipales de demain.

Il paraît que "l'illustre voyageur" a rapporté de son voyage un petit défaut. C'est qu'à chaque instant il intercale dans la conversation la plus politique un souvenir de son voyage.

Exemple:

M. Arago.—Quant au candidat du quartier Saint-Michel.....

M. Thiers, l'interrompant.—Michel? oh! les statues de Michel Ange, que c'est beau!

.... Tenez, celle de Moïse, dans l'église de Saint-Pierre-aux-Liens!.....

M. Jules Simon.—Si le peuple était rai sonnable il ferait ce que....

M. Thiers.—Fresque? Oh! les fresques de Raphaël.... Quelles fresques!.... (avec force) Quelles fresques!

Et ainsi de suite.

M. Thiers a fait en Italie pour près de cent mille francs d'acquisitions, statues, tableaux, objets d'art et livres, livres surtout. Il rapporte de rarissimes manuscrits qu'il a payés un prix fou. Hier, il a passé près de deux heures à faire disposer sa bibliothèque du nouvel hôtel.

Nous l'avons aperçu dans son jardin; il avait fort bonne mine et semblait enchanté.

(*Figaro.*)

RASPAIL ET SES BÊTES NOIRES.—Un journaliste quelques extraits du fameux almanach de Raspail pour montrer comment l'homme au camphre écrivait l'histoire:

2 septembre 1792.—Massacres des prisons de Paris, organisés par les jésuites dans le double but de punir les idées libres penseurs et de jeter de l'odieux sur la Révolution française.

6 septembre 1765.—Les jésuites, sous le masque des protestants, essaient de lapider Jean-Jacques Rousseau.

9 septembre 1865.—Rétablissement national du calendrier grégorien, pour flatter le clergé romain.

6 mai 1857.—Mort de Cavaignac, *tour républicain.*

Eh bien! dans le parti républicain, il suffit d'avoir écrit ces choses pour devenir un grand homme: *Sic itur ad astra!*

Les petites bourses peuvent chausser leurs enfants à très bon marché, coin Royale et Ste-Anne.

Nous emprunterons à l'*Événement* une des plus jolies histoires d'avares qu'on ait jamais racontées:

B..... est d'une avarice sordide. Il s'est retiré dans une petite maison isolée des Batignolles, et là, faisant lui-même sa cuisine, il met de côté dix mille francs par an sur les douze mille qui constitue son revenu. Cependant, il n'est pas toujours tranquille; le quartier est éloigné et peu sûr.

"Que faire? Risquer d'être dévalisé ou nourrir un chien de garde?" B..... a tourné la difficulté. Il a appris à aboyer, et, dès qu'il entend du bruit il se livre à des hurlements féroces.

Tout allait bien, quand, ô surprise! il a trouvé sous sa porte une sommation d'avoir à payer 10 fr. d'impôt pour son chien!

ARRESTATION D'UNE ÉTRANGÈRE DE DISTINCTION.—Une femme du meilleur monde et honorablement connue jusqu'à ce jour de la colonie Américaine de Paris est depuis deux jours à Mazas.

Mistress Clowd, c'est son nom, était récemment arrivée à Paris, où elle était déjà venue antérieurement avec la femme de l'un des attachés de l'ambassade d'Italie. Elle était descendue au *Splendide hôtel*, et y menait fort grand train. Malgré son apparence frêle et distinguée, elle buvait pour soixante ou soixante-dix francs de grands vins par jour.

Au bout de la semaine on lui présenta sa note, 1,350 et quelques francs. Elle donna une traite sur Londres: la traite revint impayée. Le banquier sur lequel elle était tirée ne connaissait même pas Mme Crown.

Celle-ci se mit alors à pleurer, et supplia qu'on ne l'arrêtât pas, promettant de payer le lendemain.

Deux heures après, elle quittait le *Splendide hôtel* et s'en allait renouveler le même exploit à l'hôtel Chatam. Plainte fut portée et la dame a été arrêtée.

De l'avis de tout le monde, il y a dans son cas de la folie, car elle appartient à une famille des plus respectables et a au moins dix mille livres de rente,—sans compter l'avenir.

Son arrestation a causé une très grande sensation dans le monde américain.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

(*Figaro.*)

☞ Pantalons de casimir de fantaisie $5.00. Pantalons de casimir français, $7.00, chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

—Voici la curieuse formule de quelques serments prêtés par les patrons de métiers au temps des corporations parisiennes. Nous les empruntons à un livre de M. Desmazes qu'analyse le *Journal de Paris.*

Les pâtissiers et cuisiniers avaient à répondre au serment que voici:

Vous jurez, leur disait-on, Dieu votre père et créateur, sur la part que vous prétendez au Paradis! que garderez toute fidélité au roi notre sire et porterez obéissance aux mayeurs, échevins et jurés, vos magistrats; que n'attenterez et ferez attenter à rien portant préjudice à ce royaume et maintention de cette ville en son obéissance, et que si aucune chose vient en votre connaissance, en avertirez lesdits mayeurs et échevins, vos supérieurs.—Que garderez et observerez fidèlement les règles et ordonnances dudit métier, comme à savoir que en premier lieu, vous n'habillerez aucune viande pour entrer au corps humain, que premier ne voulussiez manger vous-même.

Nous n'oserions affirmer que le commerce d'autrefois fût privé de toute contrefaçon, mais enfin, il y avait quelque chose d'élevé dans l'étiquette qu'il acceptait.

Le serment des apothicaires, qui se prononçait en latin, est peut-être plus curieux encore:

Je prends à témoin devant tous, Dieu, créateur de l'univers, en trois personnes, que j'observerai toute ma vie ce qui suit:

Je vivrai et mourrai dans la foi chrétienne; j'honorerai mes parents; j'honorerai les médecins et autres sous lesquels j'ai étudié. Jamais je ne dirai d'injures aux anciens de notre ordre, ni à d'autres.

J'embellirai de mon mieux la dignité de l'art. Je n'en révélerai pas les secrets.

Je ne ferai rien imprudemment, ni par espoir de gain.

Dans les maladies aiguës, je ne donnerai pas de purgatifs sans l'ordre du médecin.

Je garderai le secret des malades.

Je ne donnerai pas de poison, et je n'en laisserai pas donner même à mes ennemis.

Je ne changerai pas les prescriptions des médecins.

Je ne substituerai jamais de remèdes sans leur avis.

Je désapprouverai la pratique funeste des empiriques.

Je ne refuserai à personne mon concours légitime.

Je ne garderai pas dans ma pharmacie les médicaments gâtés ou mal préparés.

En faisant et observant ces règles, que Dieu m'assiste.

☞ Un beau stock de vêtements pour jeunes gens et petits garçons (de 9 à 20 ans) au prix coûtant pour du comptant chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune 100.

Causerie Scientifique.

La prévision du temps.—L'hiver de 1874-1875 sera-t-il très rigoureux?—Rôle de la télégraphie électrique dans la prévision du temps.—M. Gérardin: Mémoire sur la salubrité des eaux de la Seine.—M. Dumas: Le papier de Gombo.

La science dont le but est d'étudier les phénomènes physiques qui se manifestent dans l'atmosphère et à la surface du globe terrestre, la météorologie, est-elle assez avancée pour permettre de prévoir, et par conséquent de prédire avec certitude comment et dans quel ordre les divers météores se présenteront à nous pendant une saison quelconque de l'année? En d'autres termes, dans l'état actuel de la science, peut-on ajouter foi aux prophètes qui, de tous côtés, nous prédisent pour l'hiver prochain un froid des plus rigoureux et d'une durée de deux mois?

Rien n'autorise une pareille affirmation, si ce n'est la croyance populaire, qui veut qu'après un été chaud vienne un hiver froid, et réciproquement qu'après un hiver froid, on doit attendre un été chaud. Ce qui n'est pas, comme chacun sait, confirmé par la réalité. Les choses sont loin de se passer toujours ainsi. Et pourtant il nous semble que la tradition populaire, tout erronée qu'elle soit, n'est pas purement gratuite; elle a eu quelque sorte son fondement dans la manière dont les choses de la nature sont équilibrées; elle n'a que le tort d'être la traduction exagérée de l'ensemble réel des faits. Sur notre globe, tout est disposé de telle sorte que notre *machine ronde* se règle d'elle-même. S'il arrive qu'une des forces auxquelles notre monde est livré agisse trop dans un sens, aussitôt une autre force surgit agissant en sens contraire; qui contrebalance, compense l'action de la première, maintient l'équilibre et remet les choses en leur premier état. C'est un va-et-vient perpétuel, une oscillation incessante et pour ainsi dire symétrique de part et d'autre d'une ligne idéale que les savants statisticiens appellent moyenne, parce que, éloignée des points extrêmes, elle peut passer pour l'expression de la loi imposée primitivement aux choses?

Si la chaleur de l'été a été considérable, des vapeurs abondantes se sont soulevées de toutes parts dans l'atmosphère, elles se sont dissoutes dans l'air, elles ont formé des nuages et opposé un écran protecteur aux rayons trop vifs émanés du soleil; d'un autre côté, les neiges et les glaces accumulées aux pôles et sur les cimes des hautes montagnes se sont liquéfiées sur une certaine étendue et suivant une épaisseur d'autant plus grande que la température a été plus élevée; par conséquent, d'immenses quantités d'eau froide se sont déversées dans les ravins et sur les terres, portant partout avec elle une fraîcheur salutaire, corrigeant ainsi l'excès de chaleur qui menaçait d'étouffer toutes les générations des êtres vivants.

Par un jeu contraire, si l'hiver s'est montré trop froid, toutes les parties aqueuses dissoutes dans l'air se sont précipitées sur le sol à l'état solide ou liquide et en se transformant ont abandonné d'immenses quantités de calorique; de plus l'air étant plus pur se laisse mieux traverser par les rayons solaires, la terre est plus rapidement échauffée, les vapeurs se forment de nouveau et l'équilibre se rétablit.

Mais qui peut dire dans quelles proportions exactes les diverses forces terrestres et solaires usent leur énergie dans cette lutte, dans ce conflit perpétuel? Qui nous dévoilera la marche et l'intensité des courants polaires? qui nous fera connaître la direction et la violence du vent? Qui est-ce qui a si bien analysé, discuté, calculé toutes les puissances qui s'exercent sur notre sol et notre atmosphère pour être assez sûr de lui-même et nous prédire longtemps d'avance le caractère pluvieux ou sec, froid ou chaud de la saison prochaine? A-t-on pesé les vapeurs qui flottent dans l'air et sait-on quelles perturbations amènent dans les hautes régions de l'air l'action simultanée des masses lunaires et solaires.

On a cru pendant longtemps que la lune avait une influence décisive sur le temps; puis, comme on n'en pouvait point déterminer les lois, on a nié trop complètement que cet astre pût avoir une action quelconque sur l'état de l'atmosphère terrestre. Il appartenait à M. Mathieu, de la Drôme, de faire pencher la réalité de cette influence. Il a démontré que si la lune avait assez de puissance pour soulever les flots de l'Océan, à bien plus forte raison elle pouvait exercer une action sur les masses aériennes plus légères, plus fluides, plus obéissantes. Ces masses atmosphériques ne doivent pas évidemment être sans influence sur le temps. Mais quelle est cette influence? dans quel sens devra-t-elle s'exercer? C'est là ce qui n'a pas encore été parfaitement élucidé.

Le devin, il faut bien le dire, il n'y a que des conjectures. On pourra réussir dans certaines prédictions, mais cela ne peut prouver en faveur de la théorie, car les échecs sont encore plus nombreux que les succès. On ne pourra prédire le temps avec quelque probabilité que lorsque l'on aura fait entrer en ligne de compte les actions simultanées de l'électricité, du magnétisme, de la chaleur, du vent, des courants océaniques, de la lune et du soleil, etc. En outre, ce problème aura toujours une inconnue qu'on ne pourra jamais dégager: c'est celle qui représente l'action de l'espace où la terre est continuellement entraînée par le soleil. Ces milieux, toujours nouveaux, puisque le soleil se déplace lentement, ont une influence qui, toujours renouvelée, ne pourra pas être calculée. Il y aura donc "toujours" de l'incertitude dans la prévision du temps à longue échéance.

Il n'en est pas de même de la prévision à courte période, c'est-à-dire qui ne comprend que 4, 5 ou même huit jours. Celle-là prend de jour en jour un plus grand degré de certitude, à mesure que se perfectionnent nos moyens d'information rapide. Grâce au télégraphe électrique, les mouvements de l'atmosphère peuvent être connus plusieurs jours à l'avance, par la connaissance qu'on a de leur progression sur notre hémisphère et notre continent. On arrive ainsi à rendre de grands services aux pêcheurs de nos côtes. Car, malgré toute leur expérience, ils ne peuvent le plus généralement, par l'inspection du ciel, prévoir que la veille le temps du lendemain, et souvent même, ce n'est que le matin qu'ils peuvent avec certitude augurer de toute la journée.

Mais ce n'est assez sur cette question intéressante de la prévision du temps; si j'ai réussi à faire comprendre toute l'incertitude qui entache toutes les prédictions à long terme, j'aurai atteint le but que je me suis proposé. Il se peut que l'hiver de 1874-1875 soit long et rigoureux, mais jusqu'à présent rien ne paraît l'indiquer, et s'il fallait n'écouter que les indications de la théorie, on devrait au contraire s'attendre à un hiver doux, pluvieux ou neigeux, mais sans abaissement trop considérable de la température. Beaucoup de neige ou de pluie exclut naturellement un froid vif, et c'est cela que l'ensemble des événements météorologiques de l'année peut faire augurer; mais j'ajoute que rien n'est plus incertain, et qu'il faut toujours compter sur l'imprévu.

M. Gérardin, dont nous avons, il y a quelque temps, analysé le remarquable rapport sur l'altération, la corruption et l'assainissement des rivières, extraits des archives des missions scientifiques et littéraires, vient de communiquer à l'Académie des sciences un nouveau mémoire sur la même question. L'auteur s'est proposé d'étudier les quantités d'oxygène dissout dans l'eau de la Seine avant, pendant et après la traversée de Paris. Il fait usage, pour obtenir un dosage précis et exact, de la méthode rapide et délicate qu'il avait précédemment inaugurée. Il se sert d'une liqueur titrée d'hydrosulfite de soude et d'une eau faiblement colorée à l'aide du bleu d'aniline, connu sous le nom de bleu soluble d'aniline de Coupier.

Au contact de l'eau oxygénée, l'hydrosulfite se convertit en bisulfite, qui est sans action sur la matière colorante; l'hydrosulfite n'exercera son action sur cette dernière que lorsque tout l'oxygène dissout aura été absorbé. En opérant de cette manière, M. Gérardin a trouvé, à Corbeil, 9 centimètres cubes d'oxygène par litre dans l'eau de la Seine. Au pont de la Tournelle, 8c.; au pont-Royal, 7c. et quelques dixièmes; au viaduc d'Auteuil, 7c.; à Asnières, en amont de l'égout, 0 c.; à Argenteuil, 4 c. Les proportions d'oxygène augmentent ensuite rapidement, et les eaux reprennent leur premier titre et leur précédente pureté.

On voit par là combien il importe de s'efforcer de détourner du fleuve les immondices qu'y déverse continuellement l'égout collecteur. Il devient de plus en plus manifeste que l'utilisation de ces eaux, comme on l'a fait dans la plaine de Gennevilliers, est urgente. On ne peut laisser plus longtemps la corruption et la pourriture régner en maîtresse sur une grande partie du parcours de la Seine, à la longue, la santé des riverains en serait fâcheusement affectée. M. Gérardin est parvenu déjà à assainir les cours d'eau qui arrosent la plaine Saint Denis; il a montré la cause de l'infection, il en a donné le remède. Il n'y a donc plus qu'à l'appliquer sur une vaste échelle.

A Londres, rappelle M. Leverrier, on s'est empressé de détourner du fleuve la rivière souillée d'immondices qu'y projetaient les égouts. C'est dans des sables stériles que celle-ci se déverse. Les Anglais ont paré immédiatement au principal inconvénient. La Tamise est désormais pure et limpide. Plus tard ils s'occuperont d'utiliser l'énorme quantité de matières fertilisantes que contiennent les eaux d'égout. Le plus pressé était d'assainir le fleuve et ce résultat est obtenu. Pourquoi n'agirions-nous pas de même?

Le Gombo ou Gombaut est une malvacée des pays tropicaux qui depuis quelques années, est acclimatée en Algérie. C'est un joli arbrisseau dont l'althée élégante de nos jardins peut donner une idée. Il produit un fruit mucilagineux dont on fait des potages délicats, dont les propriétés adoucissantes, émollientes sont grandement appréciées par les colons. Mais là ne se borne point son utilité. M. Dumas présentant à ses collègues divers échantillons de ses branches, montre qu'il serait facile d'en obtenir du papier; il va plus loin: il présente des feuilles d'un papier mince, souple et résistant qui en a été tiré.

C'est donc une nouvelle source de produits avantageux dont notre colonie africaine pourra profiter. A la longue celle-ci pourra nous récompenser de tous les sacrifices que nous avons faits pour elle. Son sol est excellent; il se prête à un grand nombre de cultures diverses et productives, il ne demande que des bras actifs et vigilants pour donner ses richesses au laborieux cultivateur.

L. CHARMOLUE.

D'après une résolution aux *Southern Shoe Manufacturing Co.*, le coin Ste-Anne et Royale fera, pendant les fêtes, une réduction 50 p. 100.

JEUNE, JOLIE, INTELLIGENTE ET POINT COQUETTE.—Un ami de Proudhon avait été par trouver femme, et dans la première joie des fiançailles il fait part à son redoutable correspondant des mérites de la jeune épousée.—"Elle est jeune, charmante, jolie, intelligente et point coquette."

"Jeune, belle, intelligente et point coquette, riposte Proudhon. Où as-tu découvert cet heureux phénix? Tu as parlé comme un homme amoureux, mon cher ami; il y en a d'aussi malin que toi qui ne se flatteraient pas de trouver rien de pareil dans tout Paris. Tu te tais sur la fortune; je soupçonne que tu n'as rien voulu dire, de peur de faire crier à *la perfection!* Répétons un peu cette 'belle' énumération sans y rien sous-entendre: 'Jeune, belle, intelligente, riche, et point coquette!' N'en dis rien à ta prétendue, de peur de me brouiller avec elle; mais, avec ta permission je ne puis croire tout cela! D'abord, parce qu'avec tout ton mérite, ta philosophie et ta polyglottie, et ces mœurs d'échange, et ton amour de Séraphin, tu ne vaux pas encore, à mon avis, les regards d'une divinité. Puis, et ceci est une grande raison, c'est qu'il y a incompatibilité dans les qualités dont tu te plais à enrichir ta belle.

Je conçois une beauté sans coquetterie, mais sous la condition qu'elle aura peu d'intelligence—horrible mot, comme disait Thomas Diafoirus. Si ta femme est intelligente, elle sait qu'elle est jolie, elle sait qu'elle est riche, elle sait même qu'elle est intelligente; car le propre de la pensée est de se connaître; sachant tout cela, elle doit s'estimer, s'admirer, s'aimer; s'aimant et s'admirant, elle veut être aimée et admirée des autres, voilant [illegible] Confucius ou Kong-Fou-Tseu, comme dit notre ami Panthier. Mais je vois où mène ce sorite.... A la coquetterie, mon cher ami.... il est vrai qu'elle soit jolie et intelligente.

Je sais que je prêche à un sourd; je t'avouerai, même que si j'étais à ta place, j'enverrais promener le raisonneur et je laisserais croire ce qu'il voudrait.

☞ Chemises de "Red Shakers flannel," (tout laine) à $1.50. Caleçons de "Red Shaker flannel" (tout laine) à $1.50, chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

—Un acteur dont l'originalité est connue et dont le talent se transforme suivant les personnages qu'il imite, essayait, dans le café qu'il fréquente, une imitation qui provoquait les rires de l'auditoire.

Le maître du café, attiré par les rires homériques de sa clientèle, s'approche de l'artiste d'une façon calme, et lui dit, bas à l'oreille:

—Monsieur G...., pendant que vous y êtes, si vous pouviez imiter ceux qui me payent exactement leur note!

—Dans un théâtre qui joue en ce moment une pièce qui fait salle comble tous les soirs, on vient de distribuer les rôles en double.

Un a donné à la petite X... le rôle principal celui de Mlle Z.... Malheureusement, cette dernière se porte à merveille et il est fort à craindre que Mlle X.... ne joue jamais le rôle.

Hier, Mlle X.... causait avec le médecin du théâtre, lequel lui fait quelque peu la cour.

—Écoutez, docteur, lui dit-elle, vous pouvez me rendre un grand service.

—Et lequel? s'écria vivement le médecin, heureux de profiter d'une telle occasion.

—Oh! cela ne vous sera pas difficile. Vous êtes le médecin de ma camarade Z.... Eh bien! donnez-lui la fièvre pendant une quinzaine de jours!

Les magasins de chapeaux de R. E. Lee sont ceux où se trouvent les chapeaux les plus fashionables et les moins chers de la ville.

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, L. BRETON.

11 juin—1an

A l'Enseigne de la Grande Pipe.

P. E. SARRAZIN,

No 250, rue Decatur (anciennement Vieille-Levée.)

DÉPOT DE TABAC A FUMER, PRISER ET CHIQUER.

Un grand assortiment de Cigares, Cigarettes, Pipes, Cartes à Jouer, Briquets, Porte-Cigares, Allumettes, Papier à Cigarettes, Maïs, La Croix, etc. Tabac à Fumer, Reliance, Right Bower, Eagle, Puleske, Hough & Ready, Fine cut, en barils. Les ordres de la campagne sont remplis avec promptitude.—28 nov—1m.

Avis au public.

Ayant vu dans le journal l'*Abeille* que M. FRANCISCO CHAS se présente comme successeur dans le salon de barbe et de coiffure sous l'hôtel St. Louis, je proteste contre cette prétention. M. F. Chas a été mon employé pendant deux ans, du 21 octobre 1872 au 21 octobre 1874. Ce même jour, je lui ai acheté et payé sa part, restant ainsi seul possesseur de l'établissement. A mon insu, M. Chas a obtenu un bail du salon et il m'a forcé à déménager le 1er décembre. N'ayant aucun droit à annoncer qu'il continuera l'exploitation de mon salon, puisqu'il l'a usurpé, je continuerai moi-même mon commerce, rue Royale, au bureau du Mississippi, je serai heureux de recevoir la visite de mes anciens pratiques. AUGUSTE POIRIER.

16déc—1mDWJ

Salon de Coiffure.

M. FRANCISCO CHAS informe ses amis et le public en général, qu'il continuera l'opération du Salon de Coiffure, Barbier, etc., sous l'hôtel St. Louis, rue Royale. Il espère que les clients de l'établissement lui accorderont le même patronage qu'ils ont toujours accordé à son prédécesseur.

5déc—1mDWJ

J. F. DICK,

AVOCAT,

Au No. 15 de la rue d'Orléans.

29nov—1m. Près des Cours.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées

1[illegible]....Rue du Canal....1[illegible]

ELKIN & CO.,

REÇOIVENT, en ce moment,

Tapis velours et de Bruxelles.

TROIS PLIS et INGRAIN.

STORES ET RIDEAUX POUR FENETRES.

Prix modiques. 13 sept—6m

Bonne occasion pour des hommes d'affaires.

DEUX grands magasins en briques et résidences au premier, sont à louer; situés dans le meilleur quartier du sixième District, en face du Marché. Un de ces emplacements a été construit pour un "Corn Mill" à vapeur et un grand magasin à fourrage et l'autre pour magasin de "dry-goods", grocerie ou café. Pour les conditions s'adresser au propriétaire JEAN MICHEL, coin Chestnut et Napoléon Avenue, 6me District. 12 déc au 31

Réparation de pianos.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les PIANOS à très bas prix, ayant toutes les fournitures nécessaires et un choix. S'adresser No. 96 rue d'Espagne, 3me district, entre Grands-Hommes et Craps ou par la poste. 2nov—3m [illegible]

Consultations tous les jours,

Rue Broad, près St-Philippe.

AYANT abandonné le journalisme, j'ai repris l'exercice de ma profession, la Médecine. A cet effet, j'ai ouvert, à l'adresse ci-dessus, depuis le 1er octobre dernier, une Consultation accompagnée d'une petite pharmacie pour mes clients. J'y ai ajouté plusieurs préparations spéciales, dues à mes recherches, en vue de la guérison, sans danger aucun pour l'avenir, de certaines maladies que l'on ne guérit généralement, qu'en compromettant la santé future, souvent pour toute la vie!

NOTA: Je n'emploie jamais de minéraux dans mon traitement interne, ayant jugé, après une longue expérience, que ces minéraux n'étant pas assimilables, ne doivent pas entrer—rationnellement—introduits dans le système. Mes Consultations sont gratuites pour les personnes pauvres.

Dr. C. TESTUT.

Aux personnes qui souffrent de rhumatismes.

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—mélange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux, et ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne guérit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'en éprouve point de bien, c'est qu'il n'a point de rhumatisme. C'est au reste ce que l'on obtient. [illegible] je n'ai que des succès. Toutes les maladies profitent de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison qui lui ont fourni les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ,

Pharmacien au coin des rues Magazine et Tivoli, Nlle-Orléans, Lne.

23nov—1an

BARNETT & CAMMACK,

COURTIERS,

1[illegible]....RUE CARONDELET....1[illegible]

Achètent et vendent:

BONDS, ACTIONS, GAGES, Valeurs de Ville et d'État.

Argent prêté sur garantie.

Taxes et Licences réglées promptement à un escompte libéral.

Négociations d'hypothèques.

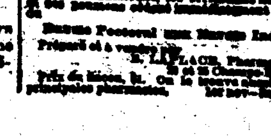
J. DOUSSAN

149....Rue du Canal....149

entre Carondelet et Baronne.

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de transférer son magasin [illegible]

TOUX, RHUMES, ASTHME.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du Baume Pectoral aux Herbes Indiennes.

Préparé et à vendre par

E. LAPLACE, Pharmacien, [illegible] Champs-Élysées.

Prix du flacon, $1. On le trouve aussi chez les principaux pharmaciens. 1er nov—3m D M

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

Dimanche 20 décembre 1874, LES DRAGONS DE VILLARS, Opéra en 3 actes de Maillart.

BOHÈMA.—Ballet nouveau en un acte.

Lundi 21—NORMA, grand opéra de Bellini.

19déc—2t

Théâtre du Vaudeville.

SALLE DE LA PARFAITE UNION, RUE DES REMPARTS.

Dimanche, 20 décembre 1874.

EN MANCHES DE CHEMISES, UN VRAI BONHEUR, Vaudeville en 1 acte.

LA VIEILLESSE DE BRIDIDI, Vaudeville en 1 acte.

Intermèdes comiques.

[illegible]

Phénomène Extraordinaire!!!!

[illegible] FILLE, COLOSSE (du Dauphiné), âgée 11 ans, [illegible] 335 livres.

[illegible]

Est visible tous les jours, de 11 M. à [illegible] rue du Canal No 90.

ENTRÉE...... 25 cts. Enfants...... 15 cts.

19déc—2t

Central Park.

CHAMBRE OBSCURE.

Ce merveilleux tableau est exposé au coin des rues Canal et Basin.

Le "Frank Leslie" disait, le 25 juillet: l'une des merveilles de New-York et le "Central Park" et la merveille du Central Park est la Chambre Obscure. Il offre un spectacle étonnant.

On peut la voir de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

1er déc—1m

Grand Bal Paré et Travesti,

DONNÉ PAR LA

SOCIÉTÉ CULINAIRE,

A LA SALLE GRUNEWALD,

LE SAMEDI, 23 JANVIER 1874.

DIRECTEURS:

J. Maury,	A. Hausse.	A. Jerry,
L. Regottaz	E. Gadol	J. Dubos,
Anto ne Alciator,		N. Masse.

On trouvera des cartes pour messieurs et des invitations pour dames chez M. N. Kuntz, rue du Canal, et chez M. J. Dedieu, à l'encoignure des rues Toulouse et Remparts.

Des propositions écrites pour l'achat de la buvette et du vestiaire seront reçues chez M. Dedieu, jusqu'au 7 janvier 1875.

Prix d'entrée - - - - - - $3.00

16 déc au 23 jv—DMJ

SOIRÉE D'OUVERTURE

De la Salle Saint-Patrick,

UN GRAND CONCERT

Sera donné par les Demoiselles de la Nouvelle-Orléans, au bénéfice de

L'Asile des petits orphelins de St-Vincent, Au coin des rues Race et Magazine.

MERCREDI soir, 23 DÉCEMBRE 1874, A la nouvelle salle St. Patrick.

On s'est assuré les services des premiers artistes de la ville et le Concert considéré comme inauguration du magnifique édifice, commencé à de secourir les centaines de petits orphelins de l'Asile St. Vincent, fait époque dans les annales de la Nouvelle-Orléans.—Le prix du billet est d'UNE PIASTRE.

Dames Patronnesses:

Mmes Ledoux,	Mmes Stauffer,
" Montgomery,	" Gibbons,
" Foster Elliott,	" David Urquhart,
" A. Miltenberger,	" Tilton,
" Macready,	" Dunning,
" Isaacson,	" T. Summa,
" J. Bowling,	" Penn,
" Victor Meyer,	" Lynch,
" Morris,	" Belma,
" Oliver,	" Puestes,
" Coons,	" John Henderson,
" Dr. Berthelot,	" Thos. Gilmore,
" P. J. Lemmon,	" W. B. Pike,
Mr. Callaghan,	12 déc—jus la date.

Banque Nationale de l'État de la Nlle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1874.—L'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette banque, lundi le 11 janvier, de 10 du matin à 5 heures de l'après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

12 déc—1m

Bureau du Crédit Foncier de la Louisiane, No 46 de la rue Ded [illegible]—Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1874.—Le 12 octobre 1874 les actionnaires du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, les directeurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

J. A. Fernandez,	L. L. Généres,
T. D. Miller,	H. Story,
J. Weber,	J. M. Villavaso,
O. Hebal s.	B. B. Story,

7déc—1mDDJe — A. SAU, FT. secrétaire.

Banque d'Amérique.—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1874.—Une élection tenue ce [illegible] cou ant, pour choisir des Directeurs de cette banque, qui devront servir durant l'année prochaine, ont été élus [illegible]:

A. M. Fortier	J. Schorck
W. M. Schmidt	J. Tuyes
C. J. Leeds	W. Van Benthuysen
D. Fatjo	A. Truen
F. W. Tillen	Jos. H. Marcelli
Jno. J. Adams	J. Turasse

E. B. Briggs.

Et à une assemblée des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. A. M. Fortier a été unanimement réélu Président.

EDGAR HINCKS, Caissier.

15déc—1t

AVIS D'ASSURANCE.

Bureau de la Louisiane Equitable Life Insurance Co, Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1874.—Extrait du compte-rendu des délibérations de la direction:

Il est résolu à l'unanimité, que les polices émises par cette compagnie, aux noms des personnes qui ont été tuées le 14 septembre 1874, seront payées.

WILLIAM HENDERSON, secrétaire.

16 déc—1m

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1874.—A une réunion du conseil des directeurs de la Compagnie du gaz de la Nlle-Orléans tenue le 15 courant, un dividende de [illegible] sur les profits des six mois, payable le 4 janvier 1875.

Le livre des transferts sera fermé du 24 décembre au 4 janvier inclusivement.

WM. S. BROWN, Trésorier.

17déc—1m

Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1874.—Une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurance La Salamandre aura lieu au bureau de la Compagnie, le 16 janvier prochain, de 6 à 8 heures du soir, conformément à la charte, afin de voter sur les changements, additions qui ont été faits dans l'acte d'incorporation (qui peuvent être proposés) à la liquidation de la compagnie, et pour voter sur la liquidation.

Par ordre de la Direction.

JULES LE MORE, secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Delta—Nlle-Orléans, 1 décembre 1874.—Lors d'une réunion des directeurs, aujourd'hui, il a été résolu:

1. Un intérêt de 6 pour cent Par. du 1er avril 1874 au 1er décembre 1874, sur les dividendes de toutes les primes payées en plein, ce qui équivaut à [illegible] 1874.

2. Un intérêt de 6 pour cent l'an sur tous les versements faits en plus de 60 par action, de la date du paiement au 12 décembre 1874.

WM. CRUZAT, faisant fonctions de secrétaire.

15déc—15t

Bureau de la Compagnie d'Assurance Delta.—Nlle-Orléans, 12 décembre 1874.—A une réunion des directeurs, aujourd'hui, conformément à la convocation de cinq directeurs, savoir: MM. L. H. Gardner, S. Huff, S. Kuts, J. A. Peel et Wm. Hartwell, il a été résolu, à l'unanimité, que cette compagnie approuve le choix qu'on fait des actionnaires de MM. Baldwin, A. A. Fetter et Jno. Brasses comme liquidateurs.

WM. CRUZAT, faisant fonctions de secrétaire.

15déc—10t

Banque du Peuple—Nouvelle Orléans, 11 décembre 1874—Avis est donné aux actionnaires de cette Banque, que l'élection annuelle de Directeurs aura lieu au local de la Banque le LUNDI, 21 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la Direction.

N. LANDRY, Caissier.

12 déc—10t

Workingmen's Bank—Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1874. Une élection de Directeurs de cette banque, pour l'année 1875, aura lieu au local de la dite banque, le second lundi de janvier 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. S. MONDIEGT, Vice-président.

11 déc—1m

Bureau de New Orleans City Railroad Company,—No 131 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 1874.—A une assemblée du Board des Directeurs tenue ce jour, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré, payable aux actionnaires le 1er janvier 1875 ou après ce jour-là. Le livre de transferts sera fermé du 23 au 31 décembre, inclusivement.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

10déc—au 31

Bureau de New Orleans City Railroad Company,—No 1 4 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1874.—Une élection de douze directeurs pour servir durant l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de la Compagnie le LUNDI, 21 du courant, entre dix heures du matin et deux heures de l'après midi.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

10 déc—au 21

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1874—L'élection des directeurs de cette banque pour l'année prochaine, aura lieu au local de la Banque, No 108 de la rue du Canal, le MARDI, 12 janvier prochain, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

10 déc—1m

Nouvelle-Orléans, le 9 décembre 1874.—AVIS.—Une assemblée des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans aura lieu au bureau de la Compagnie, No 125 rue Commune, le SAMEDI 16 janvier 1875, de midi à deux heures, afin de voter sur certains amendements à la Charte, approuvés et recommandés ce jour par le Directeurs.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

10déc au 16jv

Bureau de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—No 105 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1874.—Avis par le présent donné aux actionnaires, que l'élection annuelle des Directeurs, pour l'année 1875, aura lieu, conformément à la Charte, au bureau de l'Association lundi 21 décembre 1874, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. LANAUX, Secrétaire.

5 déc—au 21

Office of the New Orleans Insurance Company, New Orleans, Dec. 5, 1874.—Notice is hereby given that the annual election of Directors, to serve for the ensuing year, will be held at this office, corner Canal and Camp streets, on MONDAY, Dec. 21, 1874, between the hours of 10 A. M. to 2 P. M.

J. W. HINCKS, Secretary.

5 déc to 21

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 5 décembre 1874—Avis est par le présent donné que l'élection annuelle des directeurs, pour servir pendant l'année suivante aura lieu dans les bureaux de la Compagnie, coin Canal et Camp, LUNDI, 21 décembre 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS, secrétaire.

5 déc—au 21

Bureau de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans—Au coin des rues Baronne et Commune—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1874.—Une élection aura lieu, aux bureaux, le LUNDI, 4 janvier 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour élire directeurs de cette compagnie pour l'année qui commencera le premier lundi de février prochain.

WM. S. BROWN, Trésorier.

5déc—1m

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Nouvelle-Orléans et du Carrollton—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1874.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 4 janvier 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la compagnie, No. 37 de la rue Baronne.

P. MCBRIDE, Secrétaire.

5déc—1m

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Bayou St. Jean [illegible] Nlle-Orléans, 4 décembre 1874.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 4 janvier 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la compagnie, No 37 de la rue Baronne.

P. MCBRIDE, Secrétaire.

5déc—1m

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique,

DE BIDWELL.

Soir et matinée de Noël, Semaine des Fêtes,

ATTRAIT IMMENSE.

DEUX TROUPES, Dramatique et de Spécialité.

Matinées Mercredi et Samedi.

VINGTIÈME MATINÉE ANNUELLE.—Matinée à 2 heures le jour de Noël—Vendredi, 25 décembre 1874. 10,000 jouets élégants distribués.

[illegible] Les Beaux [illegible]

[illegible]

A [illegible] TABLEAUX, [illegible] Knight, [illegible]

A [illegible] VALENTINE [illegible]

ACADÉMIE DE MUSIQUE, DE BIDWELL.

Dimanche soir, 20 décembre 1874.

Dernière représentation du Hamlet Burlesque,

TROUPE DOUBLE, Burlesque et Variété.

Les troupes dramatique et de spécialité unisses [illegible]

TOUR [illegible] D'AMUSEMENTS.

20 déc—

Théâtre des Variétés.

Directeur.............. JNO E. OWENS.

Continuation du succès de l'artiste populaire, Miss S. F. BOWERS.

assistée de M. J. G. McCullom, et de toute la troupe.

Lundi soir, 21 décembre, THE HUNCHBACK.

Julia	Mme D. P. BOWERS.
Master Walter	J. F. McCULLOM.
Mardi	MARIE STUART.
Mercredi	LADY of LYONS.
Jeudi	EAST LYNNE.
Vendredi	CAMILLE.
Samedi	ELIZABETH.
	EAST LYNNE.
	GORGIA BORGIA et TAMING OF THE SHREW.

20 déc—

Théâtre St.-Charles.

Semaine de Noël—Engagement du célèbre comédien,

Mr. F. S. CHANFRAU

Tous les soirs de cette semaine, à la matinée de Noël et du Samedi, dans le drame

KIT, THE ARKANSAS TRAVELLER.

(Voir les petites affiches.)

20 déc—

Banque Nationale de l'État.

Rapport à la clôture des affaires, le lundi, 30 novembre 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes	$[illegible]
Bons des États Unis, à 10 pour cent de prime	621,[illegible]
Autres bons d'État	[illegible]
Maison de Banque et autres propriétés	[illegible]
Meubles et installations	[illegible]
Dépenses courantes et taxes	[illegible]
Dû par des Banques et des Banquiers	[illegible]
Argent comptant, en mains	[illegible]
Monnaies d'or, en mains	[illegible]
Fonds de rédemption dans les mains du Trésorier des États-Unis	[illegible]
	$[illegible]

PASSIF.

Fonds Capital	$ 100,000 00
Un plus de fonds	[illegible]
Circulation	[illegible]
Dividendes non payés	[illegible]
Dû aux Banques et aux Banquiers	[illegible]
Gains depuis le 1er juillet 1874	[illegible]
Dépôts	[illegible]

SAML. J. KENNEDY, Président.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Banque Nationale de l'État. BRANCHE DE DÉPOT.

Angle des rues Royale et Conti.

LOUIS A. WILTZ, EUGÈNE TOURNE, Directeur. Teneur de livres.

A. WAGATHA, JR., Payeur.

1 déc—1m

L. GIROT,

Tailleur et marchand de linge fait,

Au No 86 de la RUE DU CAMP.

AYANT établi un magasin pour son propre compte, est prêt à remplir tous les ordres, promptement et à bas prix, POUR DU COMPTANT. Ses prix de LINGE FAIT ne peuvent être surpassés. Il a pour le rapport de la qualité et du bon marché, il se compose d'habillements, de pardessus et de vêtements des derniers genres.

Le linge de la confection est coupé par M. Girot lui même. 1nov—3m.

M. RIQUELME.

FABRIQUE DE CIGARES,

A TRANSFÉRÉ son établissement au No 7 DE LA RUE TCHOUPITOULAS, coin Commune, où il a constamment un meilleure choix que CIGARES, importés et du pays, il les vend en gros et en détail.

Venez essayer les cigares du pays qui sont aussi bons que beaucoup de ceux qu'on importe.

Une grande réduction est faite aux acheteurs en gros.

On trouvera également chez lui un stock complet de tabacs à fumer et à chiquer.

[illegible] 5 nov—3 m

Compagnie d'Ardoise Chapman.

CARRIÈRE CHAPMAN, en Penn.

Fabrique d'ardoises à toits, de première qualité, Cheminées, Lavoirs, Allège de fenêtres, Dalles, &c.

J. BRANDIN FILS, Agent.

Chambre au No 88-D de la rue des Remparts, 2e District.

Les ardoises à ce fabrique cette compagnie sont garanties; elles ne se flétrissent, ne se décolorent et ne se décomposent pas; et répondent au commerce et ne sont pas exposés [illegible]

Le certificat suivant de nos principaux couvreurs, [illegible]

A M. J. BRANDIN.

Nous certifions avoir examiné avec soin les ardoises de "Chapman Slate Company." Nous les avons trouvées supérieures à toutes celles que nous connaissions [illegible]

Louis H. Pilié, architecte,	A. Castaing, architecte
F. Bruck, architecte,	Henry Ee ler, couvreur
F. Cwin, couvr. ur	E. F. [illegible], couvreur
Albert Clark, couvreur.	16déc—3m

P. DEJAN.

Marchand de Meubles,

Esplanade Dauphine Quartier,

PRÉVIENT ses clients et le public en général, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de meubles, [illegible]

Ameublements complets en bois de rose, acajou, un noyer pour chambres à coucher, de 200 à 300; pour salons, de [illegible]; M. DEJAN invite les personnes qui ont des achats de ce genre à faire à visiter son magasin avant d'aller ailleurs. 15oct—3m

Forrester Delhonde & Co.,

COURTIERS DE PROVISIONS

—ET—

Négociants-Commissionnaires,

[illegible]

ST. LOUIS, MO.

Nous possédons toutes les facilités nécessaires pour l'achat et la vente des viandes de cochon et d'autres marchandises—"spot" et "futures."

Nous sollicitons les consignations de produits de l'Ouest, sucre, mélasse, etc., [illegible] de navires, etc., et remplissons avec soin les ordres des négociants et des planteurs.

14 nov—3m

J. B. CAMORS & CO.

MARCHANDS DE FARINE

ET

Négociants Commissionnaires,

61....RUE TCHOUPITOULAS....61

NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

Avis.

LES ÉTRANGERS (femmes, émigrants, veuves et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des États-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, pourront en obtenir le paiement en s'adressant à [illegible]

J. C. ROUTIN,

Avocat, commissaire des États-Unis, No 26 de la rue Carondelet, N.-O. Salle 22 du bureau de la poste. 1oct—3m

Buvette des Variétés

DE

HOYT,

Au No 14 de la rue Bourgogne,

Au-dessous du théâtre des Variétés.

Ayant pris à bail la Buvette du Théâtre des Variétés pour la saison, et ayant acheté des articles de choix, je suis en mesure de satisfaire [illegible] le patronage de mes amis et du public.

8nov—3m — CHARLES J. HOYT

AVIS.

[illegible] LIQUIDATION. [illegible] de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 24 Novembre 1874.

Résolu, qu'à l'avenir les assemblées régulières de ce Bureau auront lieu tous les LUNDIS à midi. Toutes applications pour échange de Bonds et des Warrants pour des Bonds, [illegible] seront présentées au bureau des commissaires [illegible]

P. O. DESLONDE, secrétaire du Bureau de Liquidation.

24 nov—1m 6pr

VENTES JUDICIAIRES.

Jules Dupeyrat contre la Sucrerie & [illegible] M. [illegible]

P. [illegible]

SIXIÈME COUR DE DISTRICT [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Rome, Kerlerec, de l'Esplanade et Dorgenois, et désigné par le numéro Treize d'après un plan dressé par Bringier, arpenteur général, le 9 [illegible], et déposé en l'étude de A. Chiapella, notaire public en cette ville. Le dit lot mesure trente-deux pieds trois pouces de face à la rue Kerlerec sur une profondeur de cent trente-huit pieds [illegible]

[illegible]

EUGÈNE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 déc—30

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

[illegible] Bank, Banque des Travailleurs [illegible]

[illegible] Insurance, 12 Canal.

[illegible] Savings & Trust Co., 132 Canal.

[illegible]

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

[illegible] Ins. Co., coin Camp et Canal.

[illegible]

[illegible] Ins. Co., 14 Carondelet.

[illegible]

(SUR LA VIE.)

[illegible] Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.

[illegible]

BOUGIES, ARTICLES DE FANTAISIE.

[illegible] 131 Canal, Nlle-Orléans.

[illegible] Seignouret, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. M. Sterlinvitch, 131 Royale.

MARCHANDISES SÈCHES.

[illegible] Bennison & Sons, 151 Canal.

J. [illegible], coin Canal et Baronne.

ÉTOFFES POUR DEUIL.

A. Lobry, 86, Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 45 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 167 Canal.

Wheeler & Wilson. (Peck Bros.) 149 Canal.

Weed (Sew Mac.) J. H. Martinstein, 122 Royale.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILET TE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

INSTRUMENTS CONSTRUCTION....

Le Glenderman, 22 et 23 Canal, 213 216, 217 V.Levée.

E. Lenard, 158 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Stafford, coin Bienville et Royale.

MODES, LINGERIE, DENTELLES.

Mme Moulnier, 52, Bourbon.

Mme [illegible] (anciennes Maître.) 29, Bourbon.

[illegible], coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

G. [illegible], [illegible] Canal.

PENSION.

E. Maistre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

[illegible] Vieille-Levée.

L. [illegible], Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Laffervenderie, 271 Tréme.

CIGARES, TABACS, ETC.

[illegible], coin Carondelet et Canal.

[illegible], coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grunewald, 18 20 et 22, Baronne.

[illegible], 161 et 165, Canal.

[illegible] Chartres

PLOMBERIE.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

[illegible], 22, St. Charles.

J. [illegible], 166 Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, RÉPARAGES.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros, coin Commune et St-Charles.

St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôtel St-Charles.

Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charles.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Abadie, 61 Conti.

ACCORD ET RÉPARATION DE PIANOS.

J. Piffaut, 86 Espagne, 3me District.

LOTERIE.

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE. A NUMÉRO SIMPLE.

Gros lot.......................$30,000

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE "E."

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 26 Déc. 1874.

PLAN.

10,000 Billets..........Billets seulement $20

1 lot de	$30,000 est	$30,000
1 lot de	10,000 est	10,000
1 lot de	5,000 est	5,000
4 lots de	[illegible] sont	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

LOTS D'APPROXIMATION

9 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $30,000 sont $2,700

9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont 1,800

9 approximations de $100 pour les neuf [illegible] 900

[illegible] lots s'élevant à .... $[illegible]

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots auront droit à 27 lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1346 gagne le premier prix de $30,000, les billets Nos 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1347, 1348, 1349 et 1350 auront droit à $300 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le second prix de $10,000, les billets Nos [illegible] auront droit à $200 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le troisième prix de $5,000, les billets Nos [illegible] auront droit à $100 chacun.

Billets entiers, $20; Demi-Billets, $10; Quarts de Billets, $5 50. [illegible] de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS RÉDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY

LOCK-BOX 692, P. O.

Nouvelle-Orléans.

Envoyez des mandats de poste ou lettres enregistrées vos lettres. [illegible]

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.

[illegible] Dauphine, entre les rues Bienville et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être décousues; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'État de la Louisiane, la médaille en or en 1871 et la médaille en argent en 1872.

AU PROGRÈS.

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 60,

entre Bienville et Conti.

Succursale rue Royale, No 66, près Conti.

[illegible]

[illegible]

MORRISON & WOODWARD

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres Machines à Sucre [illegible] pour la [illegible] de Pratt, de Boston, Mass. [illegible]

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre la FREEDMAN'S SAVINGS & TRUST Co., par l'une quelconque de ses succursales, sont priées de les adresser avec [illegible] à l'appui au bureau des commissaires [illegible] Washington, District de Columbia.

[illegible] les déposants, leur livret, balance sur [illegible] J. CRESWELL, [illegible] PURVIS, [illegible] LEIPOLD, Commissaires.

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERRIET & Co.

[illegible] de [illegible] grand prix dans la rue [illegible], entre les rues Remparts et Bons Enfants.

PAR G. DE FERRIET & CO. John G. Monroe, Encanteur—Bureau, No. 30 de la rue Royale—MARDI, 22 décembre 1874, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique, les propriétés ci-après décrites, savoir:

TROIS TERRAINS situés dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Louisa, Remparts, Clouet et Bons Enfants. Les dits terrains sont désignés par les lettres A, B, C sur un plan dressé par G. H. Lanzon, arpenteur, daté du [illegible] novembre 18[illegible] et déposé à la Bourse.

Le terrain A a 33 pieds 8 pouces de face à la rue Louisa, sur 94 pieds 5 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles; ensemble, les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus.

Le terrain B, touche au terrain A, il a 33 pieds 8 pouces de face à la rue Louisa, sur 128 pieds 8 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles; ensemble les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus.

Le terrain C, touche au terrain B; il a 34 pieds 8 pouces de face à un passage en commun de 4 pieds de large sur 34 pieds 8 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles; ensemble, les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus.

Conditions—Un tiers comptant sur les lieux le reste à un et deux ans de crédit, en billets d'acquéreurs, portant intérêt à 8 pour cent par an, jusqu'à parfait paiement, garantie par hypothèque spéciale et privilège du vendeur sur l'immeuble vendu. En cas de procès, cinq pour cent d'honoraires d'avocat; sera également garanti par hypothèque spéciale.

Les actes de vente par devant A. Drayfous, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 2 déc—

Meubles! Meubles!! Meubles!!!

Vente positive et sans réserve, de très beaux meubles—le propriétaire ne voulant plus tenir maison.

PAR G. DE FERRIET & CO. Jno G. Monroe, Encanteur—Bureau, No. 30, de la rue Royale,—MARDI, 22 décembre 1874, à 1 heure de l'après-midi, dans la rue d'Orléans, entre les rues Dauphine et Bourgogne,—il sera vendu, à l'enchère publique—

Un grand assortiment de meubles de salon, bois de fer et bocotier: meubles Victoria de chambre à coucher; armoires, glaces françaises, chaises, tables, bureaux, nattes, meubles de salle à manger, fourneaux et ustensiles de cuisine.

Conditions—Comptant sur les lieux.

19 déc—

PAR PLACIDE J. SPEAR

Trois magnifiques terrains rue Prieur, entre Ursulines et St-Philippe.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau, No. 4 du Passage de la Bourse—MERCREDI 23 décembre, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane—

TROIS CERTAINS LOTS DE TERRE situés dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Ursulines, Prieur, St Philippe et Johnson, désignés par les numéros 6—7 et 8, mesurant ensemble, le No 6, 32 pieds 11 pouces 4 lignes de face à la rue Prieur sur 128 pieds de profondeur; le No 7, 32 pieds 11 pouces 7 lignes de face à la rue Prieur sur 128 pieds de profondeur, et le No 8, 32 pieds 11 pouces 4 lignes de face à la rue Prieur sur 128 pieds 6 lignes de profondeur irrégulière.

Termes et conditions—1/3 comptant la balance à un et deux ans de crédit en billets portant 8 pour cent d'intérêt spéciale et privilège du vendeur; avec action de droit jusqu'à parfait paiement, 5 pour cent d'avocat, assurance et toutes les clauses habituelles. Vente pour titres. Acte de vente par-devant C. G. Andry, Notaire Public, aux frais des acquéreurs. 20déc—

Vente sans réserve de diamants, montres, bijouterie, etc., en dépôts non-réclamés.

PAR PLACIDE J. SPEAR—encanteur—Bureau No 4 du Passage de la Bourse—LUNDI, 21 décembre et jours suivants, à 8 heures du matin, il sera vendu chez Joe Anglades, encoignure Bourbon et Conti—

Tous les objets mis en dépôt chez lui et non réclamés, tels que diamants, montres en or et en argent, fusils de chasse, revolvers, lorgnettes d'opéra, chaînes, bijoux, etc. Un grand lot de vêtements de seconde main et autres articles trop nombreux pour être énumérés.

Conditions—Comptant. 10 déc—

Magnifique bibliothèque composée d'ouvrages de science, de littérature, &c.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, No 4 Passage de la Bourse—LUNDI, 21 décembre, à cinq heures du soir, il sera vendu, à l'enchère publique, au No 44 de la rue Royale entre les rues Bienville et Douane—sans limite ou réserve—

[illegible] volumes d'ouvrages de science et de littérature. Balzac, illustré par Gustave Doré, Lamartine, T iers, Hume, Macaulay, Dickens, Victor Hugo, H. Martin, A. Thierry, l'Illustration de 1843 à 1874, le Tour du Monde, de 1860 à 1874, J. J. Rousseau, Voltaire et autres grands auteurs.

—Également—

4 magnifiques bibliothèques en poyer noir et en acajou.

Conditions—comptant.

N. B.—Les livres sont en parfait état, bien reliés et méritent l'attention des amateurs. 18 déc—

PAR A. GERARD.

PAR A. GERARD.—Chevaux, mulets, wagons, charrettes, etc., etc. Ventes régulières tous les MERCREDIS, à 11 heures aux écuries du Phénix, 25, 27 et 29 Champ-Elysées, en face du dépôt du chemin de fer du Pontchartrain.

10 nov—

PAR A. GERARD.—Meubles, tapis, articles de fantaisie, objets d'art, tableaux, bijouterie, diamants, montres, etc. MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 11 heures. Bureau et salle de ventes, 12 & 14 rue Bourbon (près Canal).

Avances libérales sur consignations.

8nov—

PAR NASH & HODGSON.

GRANDE VENTE PAR CATALOGUE.

Meubles beaux et ordinaires de salon, salle à manger et corridor,

—EN—

BOIS DE ROSE, ACAJOU, CHÊNE ET NOYER.

VENTE POSITIVE ET SANS RÉSERVE.

Le propriétaire se retirant des affaires

Le grand stock varié de

JOSEPH B. HUBBARD.

126 de la rue des Remparts, coin Perdido.

Maison établie depuis 1840.

Un des plus grands stocks variés de la Nlle-Orléans, Vendu à l'enchère publique.

PAR NASH & HODGSON, W. I. Hodgson, encanteur—Bureau, No 8 de la rue Carondelet MARDI, 22 décembre 1874, à 10 heures du matin, à [illegible], sans réserve,—il sera vendu—

TOUT LE CONTENU de cet ancien établissement bien connu. C'est le plus bel assortiment de meubles qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.

Conditions—comptant, sur livraison, en billets du Trésor des États-Unis.

N. B.—On pourra examiner les meubles pendant les trois jours qui précèdent la vente. Les catalogues seront alors prêts et distribués. 18déc—

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

BALSAMIQUE des PYRENEES

LIQUEUR-HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLA Z, No 2 rue Dumaine

20 oct—1an 2fm

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

17 Juil 74—1 an — Nlle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux.

73....VIEILLE-LEVÉE....73

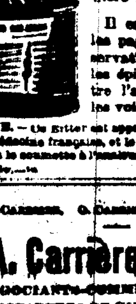
NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.

1886—1m

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE.

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c., &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, Brandies et Gins, Porto et Sherry, Huiles d'olives.

Avances libérales sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

20 sept—1an

Pour le Havre.

La barque française COMTESSE DUCHATEL, capt. Chs. Dupont, devant partir sous peu, prendra des passagers de première et de seconde pour le port ci-dessus. Pour prix du passage, s'adresser au capitaine à bord, le navire est à F. de [illegible] district.

E. T. HOSKINS, Agent, 88 rue Commune.

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

Marchandises sèches étrangères et du pays, articles de toilette, "notions." Aussi, grand choix de Sacs en feutre, en cassinir et en drap, avec fermoirs et filettes.

—Et—

Toilettes confectionnées.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co—ALEX. LEVY, encanteur—LUNDI, 21 du courant, à dix heures et demie, du matin, à leur salle d'encan, No 8 rue de Chartres, il sera vendu, 261 lots de marchandises sèches à rangères et américaines, de qualités et de genres assortis. 176 lots articles de toilette et "notions."

—Et—

Un magnifique assortiment de sacs en feutre, cassinir et drap pour dames et fillettes, du dernier genre. Aussi, un grand choix de toilettes confectionnées pour dame s. 20 déc—

PAR E. ROGER & CO.

Vente spéciale sans réserve. Bottes, Souliers et Brodequins, convenables pour le commerce de la ville.

PAR E. ROGER & CO—E. Ramery, encanteur—MARDI le 22 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur salle d'encan, Nos 45 et 47, rue Decatur (anciennement Vieille-Levée)—

800 caisses et lots bottes, Souliers et Brodequins, des meilleures fabriques du Massachusetts, New York, Philadelphie, Cincinnati et Newark, et convenables pour le marché de la Nlle-Orléans.

Conditions—à la vente. 20déc—

PAR G. VALETON

Vin Rouge de Bandol. En débarquement de la barque "Simeto" de Marseille.

PAR G. VALETON, encanteur—MARDI, 22 décembre, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu sur la Levée au Pinguine tiers, vis-à-vis le marché français—

8. C. 100 barriques Vin rouge Bandol.

Conditions—à la vente. 19déc—

Vente remise pour cause de mauvais temps.

Ail! Ail!! Ail!!!

En débarquement de la barque Delfino de Gênes.

PAR G. VALETON, encanteur—au de la rue des Magasins—LUNDI, 21 décembre, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu, sur la Levée en face de la rue de l'Hôpital—en débarquement de la barque Delfino de Gênes—

1000 maccorreaux ail.

Conditions—Comptant. 19déc—

Vente remise pour cause de mauvais temps.

Limons! Limons!! Limons!!!

En débarquement de la barque Delphine, de Gênes.

PAR G. VALETON, encanteur—LUNDI, 21 décembre, à 4 heures de l'après-midi, il sera vendu sur la Levée en face de la rue de l'Hôpital—en débarquement de la barque Delphine, de Gênes.

500 caisses Limons nouveaux.

Conditions—Comptant. 20 déc—

PAR S. GUINAULT.

Vente pour cause de dissolution de société du magasin de meubles, No. 226 rue Royale.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville, LUNDI, 21 décembre 1874, il sera vendu, à 10 heures du matin, rue Royale, entre les rues Ursulines et St Philippe—

Le magasin de meubles y compris toutes les installations.

Aussi—1 charrette à meubles avec cheval et harnais.

Conditions—Comptant. 19déc—

Restaurant Antoine.

Transféré rue St-Louis 65.

M. ANTOINE ALCIATOR annonce à ses clients de la ville et de la campagne et au public, qu'il a transféré son restaurant du No 55 rue St Louis au No 65 même rue, entre Royale et Bourbon. Il sollicite la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. 1nov—

Commercial Restaurant,

107..........Rue de la Douane..........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les noces, etc. Il y a des salons particuliers au premier, des Chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 1oct—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Salon d'huîtres du Gem.

HUITRES DE LA BAIE.

Le soussigné, propriétaire du Gem Oyster Bay Saloon, au No 17 de la rue Royale et sous l'Hôtel St. Charles, annonce à ses clients que les arrangements qu'il a conclus lui permettent de leur servir les meilleures huîtres du marché. Il compte sur la bienveillant patronage que les amateurs lui ont toujours accordé.

2 nov—3m — G. M. BORGES.

HY. J. MONTAGNET,

(Successeur de ALP. LAINE, agent.)

—Marchand de—

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Dépôt, sur la Levée, au ferry du 2e District.

BUREAUX,

No. 257 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nouvelle-Orléans.

☞ Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre de ces endroits. 1nov—3m.

Charbon - Charbon - Charbon

P. & R. DeVERGES,

Au No. 24 1/2 de la rue Carondelet.

Offrent les meilleurs charbons Pittsburg, Anthracite ou Cannel, triés pour les familles, livrés sans frais de charroi, dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché. Dépôt—au No. 5 de la rue Josephine et au coin des rues Amour et Désirée. 1nov—3m

Charbon. Charbon.

W. G. COYLE & CO.,

Charbons PITTSBURG, VIRGINIE, CANNEL et ANTHRACITE, livrés aux plus bas prix du marché.

Bureau, No 12a de la rue Gravier.

Dépôts, au coin des rues Race et Lavée; au coin des rues Julie et Water. 1oct—3m

CHARBON.....CHARBON.....CHARBON

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL,

Fournis aux plus bas prix du marché et livrés dans tous les quartiers de la ville par

H. & C. TYLER,

Au No. 9 de la rue Carondelet, entre les rues Canal et Commune. 1nov—3m

COAL. COAL. COAL.

PITTSBURG, ANTHRACITE AND CANNEL COAL.

Furnished at the lowest market rates. Delivered free of cartage in any part of the city, by

H. & C. TYLER,

No 9 Carondelet street, Between Canal and Common.

1nov—3m

JOS. DAVID,

127 Vieille Levée ou Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1 an

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Bénédic [illegible] sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.

CHAS KILSHAW, Trésorier. 1nov—1an

F. SUARES. M. SUARES

Premiers prix aux expositions de l'État de la Louisiane.

La Flor de los Tabacos.

Dépôt de Cigares de

F. SUARES & Bro.

FABRICANTS DE CIGARES FINS,

89....Rue Gravier....89

Entre Magasine et Tchoupitoulas.

☞ Prompte exécution des commandes. Notre fabrique est la plus ancienne de la ville; et nous offrons aux marchands de la ville et de la campagne des cigares du pays et importés de la Havane en gros et en détail, aux prix les plus modérés du marché. 1er juillet—6m

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement Pour la mise en bouteille,

Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville, (ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille, ALE, PORTER, LAGER DE ST-LOUIS, CIDRE & ALE AU GINGEMBRE, Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & Co., spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les marchands en bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de marchands en bouteilles; corks, bouchons, et d'acier, étiquettes aux plus bas prix.

FRAGANCIA.

DÉPOT GÉNÉRAL des cigares et cigarettes de cette célèbre marque de M. Castillo, à l'angle des rues Canal et Carondelet, où les amis et le public trouveront un assortiment complet des cigares importés et du pays, au plus bas prix.

[illegible] nov—1an

JOHN RHEIN,

—TAILLEUR—

114....rue Gravier....114

(Près Camp)

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il vient de transférer son établissement du No 102 de la rue du Chartres à l'endroit ci-dessus indiqué. Il profite de cette occasion pour remercier ses clients de la continuation de leur bienveillant patronage. [illegible]

Voiliers, etc.

CASSIDY & MILLER,

VOILIERS et agents pour la vente du duck en coton, fabriqués de tentes, prélarts, etc., au No 55 de la rue du Camp. On trouvera chez eux, tout prêts, les articles qui se rattachent à leur genre de commerce. 17 déc—6m

L'Abeille [illegible]

DIMANCHE [illegible]

Ch[illegible]

[illegible]